

# Lou Badaou

N° 16 - Bulletin municipal du Castellet

janvier 2007



## LE CASTELLET

### Manifestations 2006

## EAU

### Déficit persistant

## DÉCHETS

### Changer les habitudes



## E. HUMEAU

### Centenaire d'un poète



# Lou Badaou

N° 16 - Bulletin municipal du Castellet

janvier 2007

## Sommaire

- 3 Le mot du maire**
- 4 Histoire d'eau**
- 5 Je, tu, il jette...**
- 7 La vie de la commune**
  - 7 Carnet blanc, carnet rose
  - 8 Carnet noir, nouveaux habitants, succès aux examens
- 9 Informations pratiques**
- 11 Réalisations et travaux**
- 12 Les quartiers du Castellet**
- 15 Rétrospective 2006**
  - 15 Activités diverses
  - 19 L'école
  - 21 Pluviométrie
- 22 Edmond Humeau, l'année du centenaire**
  - 22 Edmond Humeau - L'homme
  - 23 Le Castellet d'Oraison (*texte de E. Humeau*)

---

Le Badaou est le bulletin municipal annuel du Castellet. Il est distribué gratuitement aux résidents de la commune. En cas de non distribution vous pouvez en demander un exemplaire au :

Secrétariat de la mairie

04700 Le Castellet

Tél. 04 92 78 74 03 - Fax 04 92 79 62 38

E-mail : [mairie@lecastellet04.com](mailto:mairie@lecastellet04.com)

---

Imprimé par nos soins - Rédaction et conception : Annie Giraud, Serge Klutchnikoff

# Le mot du maire



Mes chers Concitoyens,

Il y a quelques jours s'est déroulée la cérémonie des vœux de notre commune et il est très difficile au cours du discours qui précède le verre de l'amitié de dire tout ce que j'aurais envie de dire d'où l'intérêt de ce bulletin afin de rentrer un peu plus dans le détail.

Tous ceux qui reçoivent *Le Badaou* ont la particularité d'habiter la même commune et, pour certains, ce mot est seulement un synonyme du mot village. D'ailleurs nous disons souvent « la commune du Castellet » en parlant de notre village.

Pour moi, ce mot a quand même une autre signification, une signification liée à son sens originel : ce que nous mettons en commun. Alors bien sûr dans notre village nous avons beaucoup de choses en commun : des choses agréables comme le cadre de vie, les paysages, le climat, le réseau d'eau, les rues, une mairie, une école maternelle, les services d'employés communaux et des choses moins agréables comme la taxe des ordures ménagères, la taxe d'habitation, la taxe de l'eau, l'éloignement des commerces indispensables à la vie courante, etc.

Mais dans le fait de mettre en commun il y a aussi la notion d'apporter quelque chose de plus personnel que le simple fait d'une participation financière. Et je pense que d'autres personnes ont la même approche : ce sont celles qui consacrent du temps à l'entretien de l'église, à la permanence de la bibliothèque, à l'encadrement des enfants sur le terrain de sport le mercredi, à la rédaction du *Badaou*, à l'animation des fêtes tout au long de l'année. Je sais, nous n'avons pas tous les capacités d'actualiser le site internet du Castellet mais ma question est celle-ci : dans quelle catégorie de gens êtes-vous ? Celle qui ne fait que demander ou celle qui participe à l'effort commun ?

Je tiens à remercier Annie Giraud et Serge Klutchnikoff sans qui ce *Badaou* ne serait pas et je vous souhaite, en ce début d'année 2007, des projets plein la tête, une furieuse envie d'en réaliser quelques uns, une santé à toute épreuve et assez de bonheur pour que vous soyez heureux avec vos familles et vos amis.

Votre dévoué  
Henri Garcia

# Histoire d'eau

*L'eau! Encore l'eau! Toujours l'eau! Depuis 2003, depuis que le Conseil municipal m'a nommé à sa tête, il ne s'est pas passé un été sans que nous soyons aux prises avec des problèmes d'eau potable. Encore que cette année nous n'ayons eu aucune coupure, aucune turbidité. Et la situation de notre commune est nettement plus enviable que celles de nos voisins d'Entrevennes ou de Puimichel.*

*Néanmoins, la nappe phréatique a encore baissé, le débit de la source de Laga a diminué, notre ancien réseau - vieux de 50 ans - montre des signes alarmants d'usure surtout dans le centre du village. Actuellement, deux fuites importantes ont été détectées et, malgré la venue des techniciens du service de la SATEP du Conseil général, malgré l'intervention d'une entreprise privée spécialisée dans ce domaine, elles n'ont pu être précisément localisées. Mais les découragements, et il y en a, sont et doivent être de courtes durées : les recherches vont se poursuivre et avant le mois de février ces fuites devront être trouvées et réparées.*

*En même temps, pour améliorer notre capacité de production, un soufflage va être effectué dans le forage actuellement en service et le projet qui consiste à pomper l'eau dans la Bléone, à la remonter sur les hauteurs de Puimichel et de là, à la distribuer sur les trois communes du Val de Rancure avance : l'autorisation de la municipalité de Malijai est acquise et les premiers forages tests sont en cours. Mais ce projet ne verra*

*pas le jour avant quatre ou cinq ans. Mais d'autres soucis se font jour. D'après la loi, le budget de l'eau doit s'auto-financer ; c'est-à-dire que les dépenses afférentes à l'eau doivent être payées uniquement par les recettes provenant de la vente de l'eau. Heureusement que les petites communes comme la nôtre peuvent déroger à cette loi car les coûts d'analyses, les réparations ont énormément augmenté alors que les recettes n'ont pas suivi dans les mêmes proportions. À titre indicatif, trois analyses d'eau en 2003 ont coûté 261 € ; en 2004 nous avons dépensé la même somme mais là pour deux analyses ; en 2005, quatre analyses ont été facturées 1239 € ; et en 2006, trois analyses ont été payées 1495 €. Il est vrai que les analyses sont, d'année en année, de plus en plus poussées, mais le même coût qui est partagé par 3 000 abonnés dans la commune d'Oraison, sera divisé par 140 abonnés sur la commune du Castellet.*

*De plus une loi est en train de prendre forme et sera appliquée en 2008 : les communes qui vendent le m<sup>3</sup> d'eau potable à moins de 0,70 € (pour une moyenne de 120 m<sup>3</sup> par an en intégrant l'abonnement) n'auront plus de subventions. Actuellement le prix moyen de l'eau au Castellet est de 0,53 € alors que cela fait trois ans de suite que le Conseil municipal a augmenté ce service. Donc vous l'avez deviné les tarifs vont encore augmenter cette année !*

Henri Garcia

# Je, tu, il jette...

## Toujours plus de déchets

Les lois du 15 juillet 1975 et du 13 juillet 1952 donnent la définition d'un déchet : « tout résidu, toute substance, tout matériau que son détenteur destine à l'abandon ». Chaque Français produisait 220 kg de déchets en 1960 pour 500 kg aujourd'hui.

## Qui élimine les déchets ?

La Communauté de communes du Val de Rancure adhère au SYDEVOM (syndicat départemental d'élimination et de valorisation des ordures ménagères) des Alpes de Haute-Provence. Ce syndicat mixte créé en 2002 a pour mission d'assurer la valorisation, le traitement, la mise en décharge des déchets ultimes ainsi que les opérations de transport, de tri ou de stockage qui s'y rapportent. Il couvre un territoire fort de plus de 100 000 habitants via 163 communes adhérentes. Le département comptait un peu moins de 140 000 habitants au dernier recensement.

Les déchets ultimes (ou déchets ménagers et assimilés) sont transportés dans les Hautes-Alpes au centre de stockage du Beynon où ils sont enfouis en attendant l'ouverture du centre de stockage de Château-Arnoux.

## Tous les déchets ne se ressemblent pas

Chaque jour nos décharges reçoivent des déchets qui pourraient être recyclés. Il est pourtant possible au quotidien de réduire la production de déchets et de favoriser la récupération d'emballages qui vont connaître une nouvelle vie. Le tri est une nécessité vitale, l'avenir de notre planète en dépend. Le SYDEVOM a édité un guide sur le tri sélectif. Demandez-le en mairie si vous ne l'avez pas encore.

Des colonnes de tri pour le verre, le papier et les emballages sont installées dans les trois communes.

Des composteurs individuels à 15 € ont été distribués permettant de faire du compost avec les déchets de jardin et de cui-



*La déchèterie de la Communauté de communes du Val de Rancure se trouve sur la commune du Castellet. Elle vient d'être mise aux dernières normes.*

sine et diminuant ainsi le tonnage collecté. Les encombrants, les déchets verts et la ferraille sont à déposer à la déchèterie. La déchèterie est ouverte le mardi de 9 heures à 12 heures et le vendredi de 14 heures à 17 heures.

Pour le ramassage des encombrants il est possible de se faire inscrire en mairie. Des travaux importants ont été réalisés cette année sur l'ancienne décharge du Castellet qui est devenue la déchèterie de la Communauté de communes. Le terrain a été entièrement cloturé. Deux portails ont été installés, les clés sont uniquement la propriété des mairies. Pour répondre aux normes la décharge dispose désormais de l'eau et de l'électricité. La route a été aménagée (enrochements, enrobé, aménagement des abords).

L'achat de containers pour les piles, les batteries et les huiles est prévu ainsi qu'une benne pour les DEEE (déchets d'équipements électriques et électroniques) recyclables. Rappelons que depuis le 15 novembre 2006 une taxe éco-système est appliquée. Les distributeurs doivent obligatoirement proposer de reprendre l'appareil usagé pour l'achat d'un neuf. Une armoire pour le stockage de déchets ménagers spéciaux sera également installée.

## Quelle quantité ?

	2005 <i>en tonnes</i>	2006 <i>en tonnes</i>
Ordures ménagères	155,78	161,05
Emballages	6,54	7,54
Verre	25,52	25,16
Papier	22,82	17,86
Encombrants	-	43,58
Déchets verts	-	0,66
Ferraille	-	18,42
Gravats	-	9,22

En 2006 ceci représente un total de 283,49 tonnes de déchets soit 471 kg par habitant. Le tonnage des colonnes de tri est de 54,88 pour 2005 et de 50,56 pour 2006. En 2006 on constate une augmentation de 9 kg par habitant d'ordures ménagères (O.M.) collectées.

Chiffres 2005	Moyenne Sydevom <i>(kg par hab.)</i>	Quantité Val de Rancure <i>(kg par hab.)</i>
O.M.	387,0	259,0
Emballages	6,7	11,0
Verre	23,2	42,0
Papier	18,5	38,0

En 2005 le taux de tri moyen du Sydevom était de 11 %. Il était de 35 % pour le Val de Rancure avec un taux de 16,3 % pour le verre, 4,2 % pour les emballages et 14,6 % pour le papier. Certes la Communauté du Val de Rancure fait partie des bons élèves du Sydevom mais nous sommes encore loin des objectifs européens qui fixent pour 2008 le taux de tri à 65 % pour le verre, 21,5 % pour le plastique et 50 % pour le papier et les cartons. Le tri doit être fait correctement : en effet une colonne de tri peut être refusée en partie si elle contient des produits non conformes. Ceci a des conséquences financières pouvant même entraîner une amende pour la collectivité.

## Combien ça coûte ?

Jusqu'en 2005 Le Castellet, Puimichel et Entrevennes avaient chacun leur propre recette pour les O.M. En 2006 la Communauté de communes a pris à sa charge la compétence des O.M. et a décidé d'appliquer le système de la taxe



*Le coût des ordures ne fera qu'augmenter de façon considérable si chacun ne fait pas un effort, à commencer par le tri sélectif. Votre commune vous propose toutes les facilités pour cela.*

basée sur le foncier bâti. Les taux différents dans les trois communes devront être lissés. Le Castellet était à 10 %, Entrevennes à 6,70 % et Puimichel à 8,75 %. Le taux unique sera de 10 % sur une durée lissée de trois ans.

En 2005 les taxes ont rapporté :

- 16 285 € au Castellet ;
- 14 000 € à Puimichel ;
- 6 000 € à Entrevennes ;

soit un total de 36 285 € de recettes.

Les écarts de ces chiffres proviennent du nombre d'habitants bien évidemment et aussi du fait que M. Barras avait voulu anticiper une hausse importante du coût des O.M.

En 2005 la Communauté de communes a dépensé pour le transport et le traitement des déchets :

16 500 € pour les ordures ménagères (O.M.) ; 7 712 € pour la collecte des colonnes de tri ; 7 280 € pour les encombrants, la ferraille et les déchets verts ; 311 € contribution au Sydevom ; pour un total de 31 803 €.

A ces dépenses il faut ajouter une évaluation du travail des employés communaux pour la collecte des O.M. soit 20 % de leur temps, soit environ 15 516 €, l'amortissement des frais pour l'utilisation des camions, soit 1 200 €, le salaire annuel de l'employé qui garde la déchèterie, soit 5 172 €, soit un nouveau total de 53 691 €.

Nous constatons ainsi qu'il faudra progressivement augmenter les recettes, donc les taxes, de 17 406 €. ■

# La vie de la commune

## Carnet blanc

**5 mai 2006** - Hervé Jacqz et Caroline Olifant ont dit le premier oui de l'année devant Monsieur le Maire, puis devant le Père Denis Baudot. Ils sont installés dans le quartier des Bachelas.

**6 mai 2006** - Stéphane Reboul et Séverine Vuillier ont scellé leur amour à la mairie puis à l'église, accueillis à la sortie de la cérémonie religieuse par des danses et chants provençaux.

**15 juillet 2006** - Stéphane Lecorgne et Sandrine Biancotto ont uni leurs destinées le lendemain de la fête nationale. Les jeunes mariés vivent au quartier Combe-Croix.

**19 août 2006** - Francisco Manzano-Illan (plus connu sous le diminutif de Paco) et Ghislaine Aubert, dont le regretté papa fut longtemps conseiller municipal à Entrevennes, se sont dit oui pour la vie.

**26 août 2006** - Notre maire Henri Garcia a eu le bonheur de marier son ancien élève devenu depuis son premier adjoint. En effet Karine Verpilleux et Benoît Gouin ont uni ce jour leurs destinées.

**2 septembre 2006** - Valérie Souyris et Hocine Belaïd ont dit oui devant le maire et sa secrétaire Bénédicte qui n'est autre que la belle-sœur du marié.

**4 octobre 2006** - Brigitte Quabis et Bernard Alfonsi ont scellé leur union au cœur du village devant le maire et avec tous leurs amis.



## Carnet rose

**17 mars** - M. et Mme Roy ont une nouvelle petite fille. Valentine est la fille de Jean Verrières et de Fabienne Roy et la petite sœur de Marie-Charlotte.

**28 mars** - Valérie et Jean-Baptiste Méchin, déjà les heureux parents de Baptiste, viennent de lui donner un petit frère, Maxime. Le nouveau venu, c'est certain, va faire le bonheur des ses grands-parents Martine et Philippe Méchin et Marie-Espérance et Dominique Arroyo et de ses deux arrière-grands-mères, Carmen Estéban et Jacqueline Arroyo.

**1<sup>er</sup> juin** - Titouan pourra enfin tenir compagnie à sa grande sœur Sakina qui l'attendait avec impatience. Amélie Davoust est une maman comblée, et le papa, Gilbert Jullian, peut être fier. La mamie, Marie-Paule Lavoisier, n'a plus un instant à elle. Titouan, Sakina et leur maman habitent à la Coussière.

**16 septembre** - Elodie et Mathieu ont une petite sœur Estelle. Ce sont les petits enfants de M. et M<sup>me</sup> Novara et les enfants de Ghislaine et Jean-Pierre Segura.

**6 novembre** - Laura et Vincent Ciravegna sont devenus la grande sœur et le grand frère de Fabio, né à Manosque. La maman Patricia et le papa Marc sont bien sûr les plus heureux parents du monde devant cette belle famille. Quand aux deux grands-mères, Cathy Ciravegna au Castellet et Paulette Vallon à Entrevennes, elles sont sous le charme des risettes du nouveau bébé.

**12 décembre** - Andréa vient d'apparaître à 8 h 18 du matin comme un magnifique cadeau de fin d'année pour sa grande (2 ans tout de même !) sœur Carla. Alain Reboul et sa tendre moitié Sonia Augaudy terminent donc l'année en beauté et ont eu une raison de plus de choisir un bel arbre de Noël.

• D'autres bébés sont prêts à mettre le nez dehors. Mais ce sera pour le Badaou de 2008.



# Carnet noir

**3 mai** - Jean-Jacques Laurent avait 41 ans lorsqu'une crise cardiaque l'a emporté à Aix-en-Provence où il vivait avec son épouse Diane et ses enfants Guillaume et Chloé. Nous leur disons toute notre tristesse ainsi qu'à Olivier son frère et à ses parents André et Gilberte. Il nous laisse à tous le souvenir d'un architecte brillant et d'un passionné de musique et de radio.



**4 mai** - Clément Giraud a quitté sa femme, sa fille et ses innombrables amis. Durant sa dernière année il avait tenu à faire noter par écrit ses souvenirs. Une première partie avait été publiée dans Lou Badaou de l'an dernier. Le reste sera publié prochainement et proposé à la bibliothèque. Il laisse un grand vide dans le village où son immense gentillesse manque à tous.

**21 mai** - Isabelle et Guillaume Bonnafoux ont eu la grande douleur de perdre Yannick à l'âge de 19 ans et demi. À toute sa famille, à J.-J. Valon, son père, nous renouvelons notre immense tristesse. Ses amis n'oublieront ni son caractère enjoué ni ses qualités sportives et humaines. Il laisse un trop grand vide.

**22 mai** - Marcelle Macaire s'en est allée à l'âge de 74 ans. A sa famille et à ses proches nous renouvelons nos sentiments pleins de tristesse.

**22 juin** - Madame Teston, veuve Court, est décédée à l'âge de 76 ans. A sa fille Gisèle Ciravegna, nous adressons nos condoléances attristées.

**3 août** - Carmen Persy était la doyenne du village. Elle nous a quittés à l'âge de 97 ans. Installée définitivement au Castellet depuis 1972 avec son époux Paul décédé en 1994, elle laisse des enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants aux quels nous adressons toute notre sympathie.

**21 septembre** - Rémonde Madrelle s'est éteinte à la veille de ses 91 ans dans ce village du Castellet qu'elle était venue rejoindre à sa retraite pour se rapprocher de sa mère et de son frère, alors qu'elle-même était veuve. À ses filles Christiane et Françoise ainsi qu'à ses petits enfants, nous adressons nos condoléances.

# Nouveaux habitants

• Élodie Mogis et Jérémy Dalgaud se sont installés cette année rue de la Coussière.

• Christine Manuel et Tanguy Vignaux ont choisi la rue du Canal.

• Dominique Jagerschmidt et son fils Clément Poponaud ont élu domicile au quartier des Itardes.

• Lidwina Poirier et Stéphen Laurencig ont planté leurs racines à la rue des Jardins.

• Emmanuelle Geney, Hanifi Haddi et leur bébé sont venus au quartier des Bachelas.

• Roland Siuro a choisi d'habiter dans la Carrière.

• Françoise Micoud a pris appartement, avec sa fille Morgan, dans la Coussière.

• Brigitte Quabis a rejoint le moulin de Bicaï en devenant M<sup>me</sup> Alfonsi.

• Luis De Sausa s'est cocooné dans la rue du Canal.



# Succès aux examens

• Julien Cordier, Laura Ciravegna, Johana Eyraud ont obtenu le brevet des collèves.

• Emilie Ciravegna a réussi le concours d'entrée à l'école d'infirmière de Digne.

• Alan Garcia a réussi une licence d'informatique à Édimbourg.





# Infos pratiques

## Mairie

La mairie du Castellet est ouverte au public du lundi au vendredi de 8 heures à 12 h 15. Pour toute information :

Tél. 04 92 78 74 03 - Fax 04 92 79 62 38 - E-mail : mairie@lecastellet04.com

## Bus

Le mardi matin un bus passe au Castellet à 8 h 45 heures (arrêt sur la place du Barri) pour permettre aux résidents de se rendre au marché d'Oraison. Retour à 11 h 30 d'Oraison. Tarif : 1,60 € l'aller-retour. ■

## Ordures ménagères

Il est rappelé à tous les résidents du Castellet que le ramassage des ordures ménagères s'effectue toute l'année le lundi et le vendredi matin. Pendant les mois de juillet et août une tournée supplémentaire a lieu le mercredi matin. Afin de réduire au maximum le volume des ordures ménagères, pensez à trier le plastique, le verre et le papier dans les conteneurs installés au point tri.

La déchetterie est ouverte au public le mardi matin de 9 heures à 12 heures et le vendredi après-midi de 14 heures à 17 heures. ■

## Ramassage scolaire

Pour les enfants scolarisés au collège d'Oraison un service de ramassage fonctionne. Le montant est fixé à 150 € par an. ■

## Garderie, transport et cantine

Pour le confort des parents travaillant en dehors du village, la garderie fonctionne de 8 heures à 18 heures. Et pour les enfants de Puimichel, Audrey assure le transport scolaire entre les deux villages. Cela vaut également pour les jeunes Castellians inscrits en primaire à Puimichel.

Prix du repas : 3,75 € pour la famille (coût réel du repas : 4,20 €).

Tarifs garderie : 1 € le matin, 2 € le soir, 45 € par trimestre pour un enfant et 80 € par trimestre pour deux enfants. ■

## Thierry Ferrigno assure la livraison du pain

Notre ancien boulanger a arrêté sa tournée depuis la Noël. Heureusement Thierry Ferrigno prend la relève pour fournir à domicile les villages du Val de Rancure. Tournées les jeudis, samedis et dimanches matin. Pain, pizzas, fougasses aux anchois en stock. Gâteaux sur commande le dimanche au 04 92 78 64 95. ■

## Vous n'allez pas me croire !

Les Marseillais sont gens sales ! Je suis descendu l'autre jour dans la métropole littorale pour faire un tour sur le Vieux-Port. Vous n'allez pas me croire ! Les habitants sont si sales qu'ils ne se gênent pas pour jeter à terre des mégots de cigarettes, des kleenex usagés, des papiers froissés, des emballages de bonbons. Ils n'apprennent même pas le respect de l'environnement à leurs enfants ! Ils laissent même traîner dehors des sacs poubelle aux horaires où il n'y a aucun ramassage ! Et encore pire, j'en ai été tout retourné : on marche littéralement dans les cacas de chiens. Ce sont vraiment de drôles de gens. Ils laissent leurs amis à quatre pattes déféquer n'importe où, de préférence devant la porte du voisin. Tant qu'à faire, à être goujat, autant ne pas se gêner ! J'allais dire qu'on est si bien chez nous, mais que vois-je, là, devant ma porte ? Oh, noooooooooooooooooon... ■

## Castellum

Le projet annoncé l'an dernier a abouti. L'association de sauvegarde du patrimoine du Castellet et du Val de Rancure a officiellement vu le jour le 4 mars 2006 (publication au J.O.). Cette association a choisi CASTELLUM comme nom, en souvenir de l'appellation ancienne de la commune. Les premiers projets concernent la restauration des oratoires du village. Les premières étapes de plans et de demandes d'autorisation ont été franchies et un oratoire (peut-être deux) devraient être remis sur socle cette année. Les autres projets concernent la numérisation des archives du Castellet. Un support photographique a été réalisé pour ce travail. Enfin l'association continue de recueillir toutes sortes de témoignages sur l'histoire et sur la vie locale. Elle participe en outre activement à la diffusion de certaines recherches à la fois dans les pages du *Badaou* et sur le site web de la commune. Enfin l'association a édité des cartes postales et des enveloppes disponibles à la mairie et à la bibliothèque. C'est là aussi que vous trouverez tous les renseignements pour les nouvelles adhésions qui seront, évidemment, les bienvenues. ■

## www.lecastellet04.com

Le site Internet du Castellet a précédé de quelques mois l'arrivée de l'ADSL. Sur la demande pressante de son fils Alan, informaticien, notre maire a décidé de doter la commune de ce moyen moderne de communication. En fait c'est même un super-site concernant tout le Val de Rancure qui est en train de se constituer. Il s'articulera finalement en quatre volets : le premier sur la vallée elle-même et les trois autres sur les trois villages du Castellet, d'Entrevennes et de Puimichel. Les moyens sont petits, mais les ambitions sont grandes : présentation de la région du Val de Rancure et de ses villages, histoire, visites virtuelles, activités culturelles, artistiques et économiques, propositions de tourisme, renforcement des liens entre les trois villages, etc. Actuellement le site du Castellet a pris un peu d'avance, mais les autres vont très bientôt le rejoindre. N'hésitez pas à vous connecter très souvent (le site de notre village est remis à jour au moins tous les quinze jours) et à nous faire part de vos suggestions et critiques qui nous feront avancer. ■

## Bibliothèque communale



En 2007 les nouveaux horaires d'ouverture de la bibliothèque mis en place depuis avril dernier ne changent pas.

**Ouverture** : tous les lundis de 16 à 18 heures (sauf en début de mois où le premier dimanche remplace le premier lundi) et tous les jeudis de 16 à 18 heures.

**Passage du bibliobus** : 23 février, 15 juin et 26 octobre Pour avoir un ouvrage en particulier, il suffit de passer commande à la bibliothèque un mois avant ces dates.

Rappelons que l'inscription est gratuite et que deux ordinateurs sont à la disposition du public. Nous remercions tous ceux qui donnent des ouvrages à la bibliothèque. Toutefois nous nous réservons le droit de ne pas les mettre dans les rayons pour offrir un choix de qualité à nos lecteurs. ■

## Comité des fêtes

Le comité des fêtes organise régulièrement des animations dans le village.

- Samedi 3 février 2007 : 18 heures : loto ;
- Samedi 24 février 2007 : carnaval ;
- Samedi 10 mars 2007 : journée de la femme ;
- Samedi 21 avril 2007 : 15 heures : loto de Pâques pour les enfants ;
- Mercredi 16 mai 2007 : 21 heures : loto ;
- Jeudi 17 mai 2007 : fête de l'Ascension (apéritif, messe, boules challenge R. Barras) ;
- Vendredi 18 mai 2007 : jeu provençal, aioli au restaurant *Le Grand Pré* ;
- 6, 7 et 8 juillet 2007 : fête votive.

*Le comité des fêtes se réserve le droit de modifier ces dates.* ■

### Appel à la solidarité et à la convivialité

Les bénévoles du comité des fêtes se donnent sans compter pour faire du Castellet un village agréable à vivre. L'organisation des fêtes, des jeux, des apéros gratuits coûte cher. Or les derniers lotos organisés (un des rares moyens de faire entrer un peu d'argent dans les caisses) ont été quasiment désertés par la population. À ce rythme le comité des fêtes n'aura plus les moyens de poursuivre ses organisations. En participant aux lotos vous soutiendrez ses actions et vous pérenniserez les animations populaires qui rendent notre chère commune si conviviale. ■

# Réalisations et travaux

### Réouverture d'un sentier

L'ONF a fait des travaux de débroussaillage des abords du lac communal et a procédé à la réouverture du sentier de Bois de Roux au Loup. ■

### On capte mieux les téléphones mobiles

Une antenne de téléphonie mobile a été posée à Entrevennes, à la Chapelle, par Bouygues Telecom (désigné au niveau national pour notre département) mais tous les opérateurs peuvent en bénéficier. Ceci a permis à notre commune d'être couverte. Cette opération a été financée entièrement par le Conseil général. ■

### Salle multi-activités

Cette salle a été créée dans l'ancienne maison Barras située dans la rue du Canal, que la commune avait achetée il y a quelques années. Le coût total des dépenses s'élève à 136 735 €, dont 87 676 € en autofinancement et 49 059 € de subventions accordées à parts égales par l'État, le Conseil régional et le Conseil général.

Les salles sont à la disposition des associations de la commune qui en feront la demande. Une salle sert de local pour le Comité de fêtes. ■

### ADSL : enfin, ça y est !

Ouf, depuis qu'on l'attendait. France-Télécom l'a enfin installé le 27 décembre. L'ADSL est désormais disponible pour les habitants de la commune qui veulent surfer à toute vitesse sur Internet. Pour 30 € par mois on peut s'offrir une connexion à 2 Mb plus la téléphonie gratuite illimitée. On a le choix des opérateurs. ■

### Travaux à l'école de Puimichel

Dans le cadre du SIVU des travaux ont été réalisés à l'école de Puimichel avec le changement des gouttières et la réfection de la toiture pour un montant de 6 600 € par l'entreprise Bigotto et Fils. ■

# Les quartiers du Castellet

Après le répertoire des noms de rues dans *Le Badaou* de l'an dernier, voici le relevé des noms des quartiers et lieux-dits de notre commune. Nous en avons certainement omis. N'hésitez pas à nous les signaler. Nous tentons également des explications sur les origines de ces noms lorsque cela est possible. Mais nous sommes parfois bloqués. Là aussi, si vous avez des indices, votre aide sera très précieuse pour enrichir les connaissances sur le sujet. Merci d'avance pour votre contribution.

**Bicaï** - Bicaï est associé au moulin du même nom. L'orthographe exacte devrait être Bicaïs, du nom d'une famille qui habitait le village au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. L'origine de ce nom offre une double signification de «baiseur» ou de «piocheur» venant du verbe *bica* ayant lui aussi ces deux sens. En vieux provençal des montagnes alpines *bic* ou *bico* était d'ailleurs un juron.

**Brusse** - C'est le nom d'une ruine qui domine le village au sud, tout contre Ville-Vieille. On trouve aussi l'orthographe Brussi ou Brussy. C'est un nom de famille courant. À rapprocher du provençal *brusset* (masc.) qui désigne la bruyère qu'on utilise pour les vers à soie ?

**Château-Levin** - Pas encore de piste sur l'origine de ce nom.

**Chemin du Colombier** - Le Colombier fut jadis une demeure riche et imposante située au creux d'un vallon, en plein milieu du plateau qui sépare la vallée de Rancure et celle de l'Asse. Il n'en reste aujourd'hui que des ruines. Et cette puissante demeure possédait un immense pigeonnier qu'on peut encore observer. D'où le nom de colombier.

**Codaret** - Sur les cartes – et depuis fort longtemps – on lit bien Codaret. Pourtant ici tout le monde prononce Cadaret, sans équivoque !

**Coguille** - Difficile de retrouver l'origine de ce nom. Viendrait-il du breton (la racine *kog* signifie coq) ? Cela paraît peu probable. En effet la prononciation actuelle [kogyj] et non [kogij] nous incitera plutôt à chercher dans le provençal : on tombera sur *couguiéu* et plus rarement *coguiéu* (masc.) qui désigne le coucou, oiseau très présent dans la région, mais aussi – et c'est plus trivial – le mari cocu !

**Combe-Croix** - Pas de véritable piste pour ce nom : il n'y a pas de combe ici. À moins qu'une ébauche d'explication ne puisse être trouvée dans le provençal avec une déformation possible (attestée dans le Trésor du Félibrige) de *cambo* en *combo*. Dans ce cas le verbe *camba* signifie enjamber. Serait-ce que pour y aller il fallait enjamber (symboliquement) le lieu-dit La Croix ?

**La Chapelle** - C'est le quartier où se trouvait la chapelle de l'ancien prieuré des bénédictins, aujourd'hui devenue résidence principale.

**La Croix** - Ce petit quartier correspond au croisement perpendiculaire des deux axes principaux du Castellet. On pourrait donc penser qu'il lui a été attribué pour sa forme. Il n'en est rien ! Tout simplement une grande croix en bois y trôna plusieurs siècles durant et cela jusqu'au milieu des années cinquante.

**La Palun** - En provençal une *palun* (fém.) est un marais. La prononciation se transforme souvent en *parun* selon les zones géographiques selon un phénomène linguistique appelé rhotacisme.

**La Terre** - Ce nom était couramment en usage dans les familles Exubis et Guigues. Était-ce «la» terre de famille ou bien ce nom était-il courant pour toute la population ? Un élément de réponse serait le bienvenu.

**Lebret** - Il s'agit d'une propriété ayant certainement appartenu à une famille Lebret (ou Le Bret) dont on trouve trace dans les archives communales.

**Le Brieu** - Dans un passé qu'on ne peut même plus s'imaginer le Rancure devait couler fort ici : en provençal le *briéu* (masc.), c'est l'impétuosité ! Ou plus simplement c'est l'endroit d'un ruisseau où l'eau coule en faisant du bruit !

**Le Calvaire** - Cette portion de colline, qui domine au nord le quartier des Bachelas et à laquelle on accède péniblement (la montée est rude) par le chemin qui passe par l'aire de battage, abritait-elle par le passé un calvaire ? On n'en a trouvé à ce jour aucune trace ! À moins que la rudesse de l'expédition pour aller y cueillir les olives n'ait été ressentie par le passé comme un véritable calvaire... On n'a pas trouvé d'élément de réponse.

**Le Clos** - Deux explications sont possibles pour ce nom. Soit il remonte à quelques décennies à peine et c'est tout simplement un terrain clos (mais il y aurait un muret d'enceinte ou un fossé), soit cela vient du provençal *clos* (masc.) qui signifie noyau : *fau coupa lou clos pèr avè l'amelo* (il faut casser le noyau pour avoir l'amande).

**Le Ferrailon** - Ferraioun est un nom de famille originaire du Dauphiné. En provençal le mot *ferraioun* désigne la ferraille ou de mauvaises armes.

**Le Grand Pré** - Au-dessous du Petit Pré et de taille plus importante !

**Le Gravat** - C'était encore dans la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, un endroit mal cultivé où se trouvaient beaucoup de pierres et de décombres divers.

**Le Pavillon** - Le bâtiment de la ferme.

**Le Petit Pré** - Au dessus du Grand-Pré et de plus petite taille !

**Le Village** - Le «centre ville» simplement !

**Les Bachelas** - Ce quartier n'est pas le plus ancien, mais il s'est développé autour d'une ancienne famille qui lui a donné son nom, comme pour les Bernards.

**Les Bernards** - Certainement le tout premier quartier lorsque le village est descendu en fond de vallée. C'est là qu'on trouve les maisons les plus anciennes. Le nom de ce quartier vient de la famille des Bernards qui l'a sinon fondé, du moins habité dans les tout premiers temps. Il ne reste plus de descendants de cette famille.

**Les Blancs** - L'origine vient du nom d'une famille y ayant possédé des terres.

**Les Itardes** - Ce nom vient de celui de la famille Itard largement présente dans le

coin au fil des siècles. Les terrains de ce hameau ainsi que les bâtiments de l'école et de la mairie ont fait l'objet d'une donation à la commune par M. et M<sup>me</sup> Itard du Castellet. À Oraison le docteur J.-M. Gaspard Itard se rendit célèbre au xix<sup>e</sup> siècle pour avoir travaillé avec Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron.

**Les Paruns** - Voir La Palun. Ici le cours de Rancure s'élargit et assurait ainsi la présence de petits marais. Aujourd'hui on y trouve la station de lagunage.

**Malhivert** - On pense immédiatement à un mauvais hiver, ou plutôt à un lieu peu agréable l'hiver. On peut aussi y voir une déformation de *mal i vèn* (on y vient difficilement), tout comme *malijai* veut dire que l'on y gît mal (mal situé).

**Saint-Jean** - Pas d'explication connue.

**Sainte-Anne** - Pas d'explication connue.

**Taillas** - Le nom de ce quartier appartenant à la commune du Castellet mais se situant dans la vallée de l'Asse vient du nom de la famille de Taillas, propriétaire, à l'origine, du château qu'on y trouve.

**Terre de Château** - C'est la terre située au bas du vallon de Château-Levin.

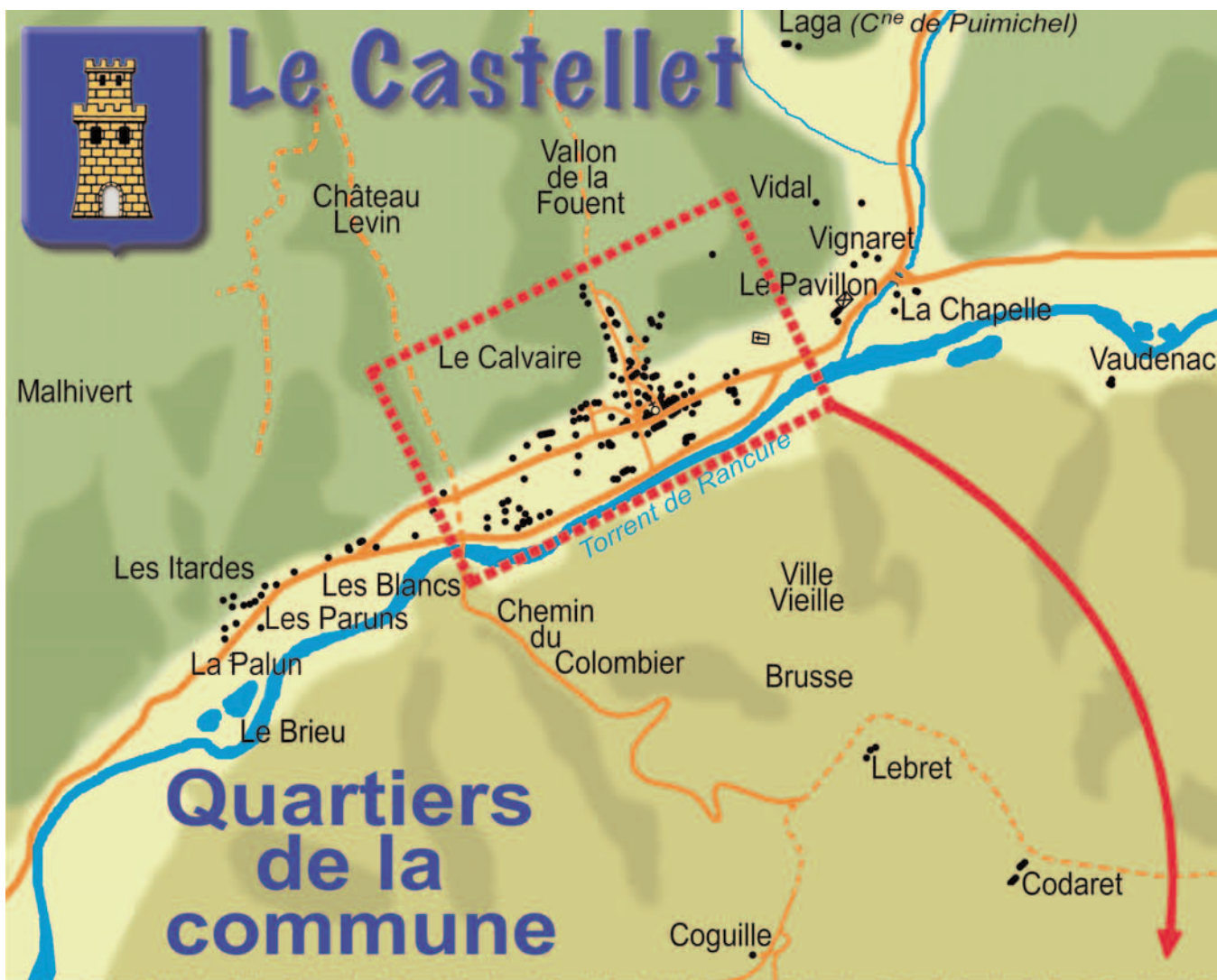
**Vallon de la Fouent** - En provençal la *font*, *fount* ou *fouent* (fém.), c'est la source. Celle dont il est question ici fut la première source captée pour alimenter en eau le village.

**Vaudenac** - *Vau de nac* (ou *nauc*, ou *nauco*) signifie vallon de la vasque. Comme il y avait là une petite zone marécageuse, cela pouvait constituer cette « vasque » de retenue d'eau.

**Vidal** - L'origine vient du nom d'une famille ayant habité les lieux.

**Vignaret** - *Lou vignarès* ou *vignaret* (masc.), c'est tout simplement le vignoble. Voilà qui indique sûrement un lieu de plantation des vignes. J.J.M. Féraud, l'abbé écrivain, notait en 1844 à propos de notre village que « le sol produit [...] de très-bon vin. »

**Ville-Vieille** - Évidemment c'est explicite. On trouve à cet emplacement de nombreuses ruines indiquant l'emplacement du Castellet primitif avant la descente des familles en fond de vallée à partir du xiii<sup>e</sup> siècle.



Cet article du Badaou a été réalisé par l'association Castellum dans le cadre de la sauvegarde de la mémoire de notre commune. ■

# Rétrospective 2006

## Crèche du village

La crèche installée dans l'église pendant les fêtes de fin d'année fait appel aux santons en carton-pâte réalisés en 2002 par les enfants du village. Elle est équipée de reproductions des fontaines du village réalisées par Clément Giraud l'an dernier. Visible aux horaires de la bibliothèque, elle a donné une chaleur traditionnelle à nos fêtes calendales. ■



*La crèche à l'église Saint-Pierre.*

## Le sourire de la crémière

Sarah a le sourire et nous le donne. Grâce à elle une épicerie ambulante visite à nouveau le village. Sarah est installée à Saint-Julien d'Asse. Avec son camion rouge et blanc, elle sillonne les villages sans commerce : Brunet, Saint-Julien, Entrevennes, Les Chabrandts et bien sûr Le Castellet reçoivent sa visite. Pour nous, c'est tous les lundis vers 11 h 30. Charcuterie, produits régionaux, fruits et légumes apparaissent à son étal. Sarah peut aussi vous servir chez vous si vous lui passez commande (au 06 23 17 03 06). Son service permet aux plus âgés d'entre nous, ou aux moins mobiles, de retrouver de l'autonomie. Cela mérite bien une récompense sous forme de clientèle assidue. ■



*Sarah et son sourire.*

## Bien dans sa peau

Gérard Lazaud, sophrologue, vient donner des séances de véritable réparation psychique et physique, dans le cadre de l'association loi de 1901 Énergie-Détente tous les mercredis à 19 heures à la salle polyvalente du Castellet. Ces moments de relaxation sont ouverts à tous quelque soient l'âge ou le sexe. Exercices de respiration, étirements, mouvements visant à renforcer les muscles, tout conduit au bien-être quotidien. La première séance est gratuite, les suivantes sont au tarif de 3 euros.

Les cours connaissent déjà un vrai succès, mais il ne tient qu'à vous de venir grossir les



*Détente et relaxation.*

rangs de ceux qui ont déjà commencé à améliorer leur forme. ■

8 mars 2006

## Castellianes militantes

Les Castellianes ont dignement fêté la journée internationale de la femme autour d'un bon repas mitonné spécialement par le chef du Grand Pré. Elles se sont retrouvées à table pour partager des souvenirs, discuter, se retrouver ou faire de nouvelles connaissances dans la bonne humeur et la convivialité. La municipalité les a honorées en leur offrant le champagne. ■



*Vingt-six Castellianes, de toutes générations, ont fêté la journée internationale de la femme.*

7, 8 et 9 juillet 2006

## Fête votive et concert rock

Comme chaque année le comité des fêtes a encore réussi à mettre le feu pendant deux jours au cœur du village. Ce fut d'abord vendredi soir un loto sur la place du Barri, puis le lendemain une véritable brochette d'animations avec un concours de pétanque à 15 heures, puis une soirée non stop, juste après la messe de 18 heures. Le groupe de musique Mistral a donné toute l'après-midi un grand concert rock sur le podium, récemment acquis par la communauté du Val de Rancure.

À 20 h 30 les tables installées sur la place ont accueilli plus d'une centaine de villageois venus déguster une immense paella cuite au feu de bois et participer au bal nocturne.

Bis repetita le dimanche : pétanque, animations gratuites toute l'après midi pour les jeunes (château gonflable, nombreux stands de jeux en bois) puis, de nouveau, un concert donné par le groupe Mistral. C'est la troisième année consécutive que ce groupe se produit au Castellet. Animé par les frères Laurent et Pierrick Testut et par leurs amis Bruno au clavier, Guillaume à la batterie et Camille, la chanteuse du groupe, Mistral se produit régulièrement en Provence à de nombreuses occasions : Téléthon, festival Rock de Nov à Gémenos, fête de la musique à Aubagne, etc. Les jeunes artistes proposent pas mal de compositions de leur cru (paroles et musique). Musiciens accomplis, ils sont aussi à l'aise dans la rock-variété que dans le classique. ■



*De haut en bas, Mistral à l'apéro, les jeux pour enfants et le repas suivi d'un grand bal populaire.*

**Lou Badaou - 16**



28 juillet 2006

## Fiesta au Grand Pré

En parfait accord avec le comité des fêtes du Castellet, Fabien et Valérie Marcel ont permis à de nombreuses familles de venir passer une soirée très festive à leur restaurant *Le Grand Pré*, le vendredi 28 juillet au soir. Les tables installées de façon très conviviale sur l'immense terrasse ont accueilli des participants enchantés et repus par un remarquable buffet campagnard. Le groupe de rock et variétés françaises Osmose assura quant à lui une animation endiablée de haute qualité musicale.

Au bilan, un petit bonheur estival que tout le monde espère bien renouveler en 2007. ■



*Excellente soirée au plus fort de l'été avec un succulent repas au restaurant le Grand-Pré et une non moins remarquable animation du groupe Osmose.*

29 juillet 2006

## Concert d'été

Cette année encore Le Castellet n'a pas failli à une tradition désormais solidement établie : celle du concert d'été. Le père Denis Baudot, qui était encore le curé de la paroisse à cette époque, ayant donné son accord, c'est en l'église Saint-Pierre que s'est déroulée la manifestation. Comme d'habitude le concert était gratuit, mais comme d'habitude aussi une corbeille put recevoir, à la fin du concert, les dons que les musiciens avaient tenu à laisser au profit de l'association Castellum pour aider en particulier à la reconstruction programmée des oratoires du Castellet.

Les deux frères Laurent et Pierrick Testut, une nouvelle fois à la guitare, ont assuré une prestation de haute qualité et nous ont permis de découvrir d'autres artistes qu'ils avaient invités à ce concert : Natacha Forestier au violon, que nous avons déjà écoutée l'an dernier, Bruno Benzrihem au piano et Stéphanie Ventoso, soprano, qui nous a enchantés par sa voix légère, profonde et prenante.

Ces jeunes interprètes sont tous des musiciens de talent, issus du conservatoire.

Le concert, au programme éclectique, a permis d'apprécier des œuvres s'étalant du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle avec des compositeurs tels que Caccini, Vivaldi, Beethoven, Schubert, Brahms, Bizet, Debussy, Villa Lobos ou encore des airs bien plus récents empruntés à *Starmania*, *La Liste de Schindler* ou encore au film *Les Choristes*. ■



*Programme éclectique avec des morceaux s'étalant du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours. Les jeunes musiciens de talent sont tous issus du conservatoire. Et pour la première fois une très belle voix a résonné sous les voûtes de notre église.*

**Lou Badaou - 17**

1<sup>er</sup> octobre 2006

## Fête du foot

Les enfants du Castellet ont répondu présent au tournoi de foot humoristique organisé par le comité de fêtes du village.

Sous l'arbitrage quasi professionnel de Yohan les équipes loufoques des Girls, des Pyjama boys ou des Mixtes ne se sont pas fait de cadeaux sur le terrain. Rien que du foot de bon niveau, avec un esprit sportif empreint de respect des règles et des adversaires. Même les supporters ne se sont jamais laissé déborder.

Comme en toute rencontre sportive il y eut des vainqueurs et des vaincus. mais en cette sorte de manifestation, les vainqueurs, c'est comme les « œufs du jour » : la DLC ne va pas bien loin !



*Les équipes après les hostilités arborent les T-shirts offerts par le comité des fêtes.*

D'ailleurs tous les participants ayant mérité au même titre, une petite collation et de magnifiques T-shirts leur furent offerts. ■

30 octobre 2006

## Les monstres sont de retour

Sorcières, vampires, squelettes et autres monstres sortis des ténèbres sont venus semer l'épouvante dans le village. Malheur à qui ne donnait pas de casse-dents, guimauves ou caramels mous. Le comité des fêtes a réussi à amadouer ces monstres en leur offrant des douceurs sanguinolantes ou des gâteaux aux araignées. Beurk ! ■



11 novembre 2006

## Morts pour la France

Une immense partie de la population du Castellet s'est retrouvée ce 11 novembre matin sur la place du Barri pour former un cortège jusqu'au monument aux morts afin de rendre les honneurs à ceux qui ont donné leur vie pour la France et pour la liberté. Après la litanie de leurs noms égrénés dans le silence, les enfants ont entonné *La Marseillaise* sous la direction de Marie-Ange Garcia. ■



*Après le discours d'Henri Garcia, les enfants ont chanté La Marseillaise.*  
**Lou Badaou - 18**

# École

## Voyage scolaire

Le 20 juin, pour terminer l'année scolaire, les enfants sont allés à Saint-Cannat visiter le village des automates : promenades à dos d'âne, visite des vitrines d'automates (Pinocchio et Gepetto dans le ventre de la baleine, Blanche-Neige et les sept nains ou encore les voyages de Gulliver ont fait forte impression), pique-nique fourni par les mamans et dégusté sur les tables du parc, activités ludiques et sportives : escalade, tyrolienne, passage en équilibre, jeux de jets d'eau pour oublier un peu la canicule, tout cela a bien rempli la journée. Et juste avant de remonter dans le bus pour le retour à 17 heures au village, les enfants ont eu l'opportunité de s'initier au métier d'éleveur en allant donner le biberon aux agneaux. Une bien belle journée d'école dont les enfants garderont très longtemps le souvenir. ■



## Fête d'été

C'est la fin de l'année scolaire, ce vendredi 30 juin 2006. Et c'est la fête. 160 chaises sont installées face au podium intercommunal, sur la place du Barri. Les spectateurs recherchent l'ombre des platanes sous une canicule estivale. Ils sont venus assister, pendant deux heures, à la fête conjointe des écoles du Castellet et de Puimichel. Les petits de la maternelle entament le spectacle à 18 heures : chansons bien interprétées, cohésion d'ensemble, discipline et évolutions scéniques plus ou moins compliquées selon les âges, ils font preuve de leurs acquisitions au cours de l'année.

Les grands de l'école élémentaire de Puimichel donnent ensuite un vrai spectacle de variétés avec de nombreux sketches empruntés à des fantaisistes du show-bizz. Intonations, déguisements, costumes, maquillages, rien de manque au professionnalisme des artistes en herbe. La représentation se termine par des chants choraux sous la direction de Marie-Ange Garcia. La rigueur de cette prestation en termes de justesse, d'harmonie et de coordination est le reflet, là aussi, d'un travail à long terme et de la qualité de l'enseignement. Sur le coup de 20 heures, la représentation étant terminée, les élèves entraînent les parents dans la salle de



classe du Castellet pour dévoiler leurs travaux manuels de l'année. Un apéritif termine cette journée et une centaines de personnes prolongent la fête en sortant les repas du sac pour un pique-nique convivial sur la place du village. ■

## Rentrée 2006-2007 anticipée

La maternelle du Castellet, qui fait partie du regroupement pédagogique intercommunal avec Puimichel, fait sa rentrée scolaire dès le 29 août, semaine de quatre jours oblige !

Les « anciens » du Castellet ou de Puimichel se retrouvent avec joie, et ne sont pas dépaysés puisqu'ils connaissent déjà Henri Garcia, leur instituteur, ainsi que Aude Albrici, l'agent territorial spécialisé des écoles maternelles en poste depuis l'an 2000, venue faire en douceur le passage de témoin à Karine Gouin qui prend la relève cette année et qui fait à cette occasion la connaissance de la plupart de ces bouts de chou. Pour les huit « petits nouveaux » la rentrée est certainement plus difficile, mais, avec l'attention et la douceur de tous, les petites fuites au coin des yeux vont vite sécher.

L'effectif est cette année de 19 élèves (5 en grande section, 6 en moyenne section, 1 en petite section et 7 en très petite section).

En ce qui concerne l'école élémentaire de Puimichel, son effectif total est cette année de 23 élèves, dont 6 en CP, 4 en CE1, 4 en CE2, 4 en CM1 et 5 en CM2. ■



*Effectif de rentrée des écoles du regroupement pédagogique intercommunal du Castellet et de Puimichel.*

## Sortie pédagogique

Au mois d'octobre les élèves de l'école de Puimichel, sous la houlette de leur institutrice, Marie-Ange Garcia, ont participé au reboisement de la forêt de la commune d'Esparron du Verdon en grande partie détruite lors de l'incendie de l'été 2005, ceci dans le cadre d'un

projet pédagogique sur la botanique. Ils ont planté des glands dans l'espoir de repeupler la forêt. Une façon aussi d'aller sur les traces de Giono et de son héros de *L'homme qui plantait des arbres*, Elzéard Bouffier. Culture, quand tu nous tiens... ■

## Un Noël magique

Pour certains des plus petits de la maternelle, le 22 décembre fut le premier Noël « scolaire » de leur vie. Pour notre maire et instituteur, Henri Garcia, ce fut le dernier de sa carrière, puisqu'il doit prendre sa retraite au mois de juillet. Même remarque pour son épouse. Les enfants, eux, ont apprécié les surprises qui les attendaient au pied du sapin de l'école et ils ont été particulièrement gâtés par un festin à la cantine. Les parents ont été comblés eux aussi en découvrant, la larme à l'œil, tous les progrès de leur progéniture au terme de ce trimestre. Les comptines et chansons ont ému tout le monde. Et la réussite de ce beau spectacle est le signe évident de l'apprentissage de la vie. ■

*Les enfants découvrent ravis que papa Noël passe même dans la salle de classe. Repas de fête et animations complètent les cadeaux.*



# Jeu Castellum : gagnez un castel !

Le Badaou et l'association Castellum vous proposent un jeu pour exciter vos neurones, votre curiosité et votre sens de l'observation. Normalement il n'y a strictement rien à gagner, c'est juste pour le plaisir de participer. Toutefois pour marquer le coup, l'association Castellum se fera un plaisir d'offrir au gagnant un gâteau pour six personnes... un castel bien entendu ! Répondez donc à la question suivante :

**À 25 cm près quelle est la hauteur du clocher de l'église (toit non compris) ?**

Déposez vos réponses avec votre nom sur un bout de papier à la bibliothèque avant le 15 mars. Le gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses. ■

# Pluviométrie en 2006

## Précipitations en 2006

	Hauteur d'eau (mm)	Nombre de jours de pluie	Maxi en 24 h (mm)
Janvier	28,2	5	12
Février	30,6	4	22
Mars	40,7	7	12
Avril	9,6	7	2
Mai	23,8	4	18
Juin	56	2	45
Juillet	60,7	7	24
Août	34	4	25
Septembre	111	6	50*
Octobre	58,7	6	21
Novembre	19,5	2	12
Décembre	84,9	6	32

\* 24 septembre, jour le plus pluvieux de l'année.

Jours de neige	Neige	Fusion de neige
26 janvier	100 mm	8 mm

- Total des précipitations en 2006 : 557,7 mm
- Nombre de jours de pluie : 60
- Nombre de jours de neige : 1

Ces chiffres sont fournis par Lucette Giraud qui s'occupe du poste Météo-France du Castellet, l'un des 41 postes du département.

Prévisions départementales à 7 jours (serveur interactif) : 08 92 68 08 08 (0,34 € la min).  
Internet : [www.meteo.fr](http://www.meteo.fr)

En 2006 Le Castellet, avec à peine plus de 557 mm de précipitations reste tout en bas du classement départemental. Malgré une très légère amélioration par rapport à 2005 la situation devient de plus en plus préoccupante puisque le déficit perdure depuis grosso modo une dizaine d'années. La sécheresse semble donc s'installer de façon pernicieuse et durable.

Avec l'augmentation du prix de l'eau nous devons apprendre à modifier nos habitudes pour notre propre équilibre financier, mais aussi de façon plus généreuse pour partager cette denrée de plus en plus rare avec nos voisins et surtout pour l'équilibre de la planète que nous allons léguer à nos enfants et à toute notre descendance. ■

## Rappel des précipitations de ces dernières années :

1994 :	908 mm
1995 :	919 mm
1996 :	975 mm
1997 :	498 mm
1998 :	575 mm
1999 :	663 mm
2000 :	817 mm
2001 :	630 mm
2002 :	858 mm
2003 :	667 mm
2004 :	451 mm
2005 :	543 mm

**Année du centenaire**

# **Edmond-Henri Humeau (1907-1999)**



*Edmond-Henri Humeau naît le 18 août 1907 à Saint-Florent-le-Vieil, dans le Maine et Loire, en Anjou, d'un père vétérinaire. Il fait ses études primaires à l'école communale avant d'aller d'abord au petit séminaire de Beaupréau puis, pour des études supérieures en théologie, au grand séminaire d'Angers. Il est ensuite admis au sanatorium pour religieux de Voiron. Passionné de poésie dès son adolescence, il devient ensuite professeur de français à Saint-Maurice, en Suisse. Puis il revient en France à la fin de 1932. En 1933 il épouse Germaine Duvernois à la paroisse Jeanne d'Arc... en Tunisie !*

*Sa vie parisienne l'implique dans de nombreuses activités : rédacteur des revues littéraires Esprit de 1933 à 1950, La Tour de feu, Arts ou Edma (revue suisse), de 1946 à 1951. Il est parallèlement en poste dès 1936 au bureau universitaire statistique jusqu'à sa suppression sous l'occupation allemande en 1940. De 1940 à 1946, en poste au ministère du Travail comme organisateur et directeur de la réinsertion des intellectuels, il vient en aide à ceux que traquent les nazis et l'État français collaborateur. En 1942 il rejoint la Résistance dans le réseau Marco Polo. Il obtiendra pour son action la médaille de la Résistance et la croix de guerre comme soldat sans uniforme. Il est ensuite attaché de presse au Conseil économique de 1947 à 1972.*

*Chevalier de la Légion d'honneur en 1953, il obtient également de nombreuses distinctions sur le plan artistique, tout particulièrement dans la poésie mais aussi dans la peinture abstraite.*

*En 1953 encore il découvre un petit coin de la Provence bas-alpine, Le Castellet d'Oraison, où il acquiert, en juillet de cette même année, une maison qui devient son havre de paix. Il y reçoit, en vacances, de nombreux amis artistes qui surnommeront cette résidence l'Humeaudière. Il y multiplie les séjours et aménage un bureau-bibliothèque où, travailleur infatigable, il lit, écrit, travaille dans une solitude bien entourée. Fidèle il y vient régulièrement jusqu'à la fin de sa vie.*

*À Vanves, un triste 20 juillet 1998, à l'âge de 91 ans, ce serviteur des arts et des lettres s'en va discrètement rejoindre le panthéon des artistes. Et selon ses vœux il repose désormais, modestement, dans le cimetière communal du petit village provençal qu'il a tant aimé.*

*Aujourd'hui l'Humeaudière reçoit toujours les visites assidues de son épouse Germaine, de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits enfants. Nous les remercions pour l'autorisation qu'ils nous ont accordée de publier ce texte inédit datant d'août 1979 dans le cadre de l'hommage que Le Castellet souhaite lui rendre.*

# Le Castellet d'Oraison

« Après un quart de siècle où j'avais découvert, grâce à l'amitié de Léone Mange<sup>1</sup> qui nous prêta le Bel Air, alors son mas d'Entrevennes, c'était en 1952, un village imprenable en sa personnalité, je commence à savoir que je n'écrirai pas l'histoire des familles qui ont bâti Le Castellet d'Oraison. Car je serai toujours l'exilé (nomade) d'un Anjou natal qui s'est gîté à l'Humeaudière jusqu'au moment où la poussière de ses os s'incorpore au cimetière communal sous la croix dominante, si Dieu le veut.

J'étais dans ma quarante-cinquième année. À cet âge mon père fête le premier anniversaire de ma naissance et il y a déjà trente-deux ans que son cercueil a quitté la Fêvrière à Saint-Florent-le-Vieil. Entre ces deux dates paternelles, l'exil filial s'est imposé des lieux provisoires de la langue française où je trouvai la nomination qui déborde les confins d'un pays qui n'a cessé d'invertir les racines détériorées de l'Absolu.

Sans terre héritée et d'une parenté dispersée mais fertile, j'avance à la rencontre de séjours amis et c'est ainsi que je fulcre<sup>2</sup> avec le lierre des murs et que je m'attache au dénuement foncier, les mains tenant ferme aux arcanes de l'infiguré que je trace.

Aujourd'hui, dans ma soixante-douzième année d'existence, je ne me demande plus pourquoi revenir chaque année en un lieu qui m'investit d'images qui ne seront plus celles de mon enfance dont je ne me sens nullement détaché. C'est que ce lieu m'est devenu mon retrait et constitue le relais d'une Quatrefagerie<sup>3</sup> parisienne où je suis locataire depuis novembre 1940. Tant que je pourrai continuer l'alternance entre Paris et Le Castellet d'Oraison, je me sentirai l'Angevin nomade que je demeure depuis mon arrivée à l'ermitage des Voirons à Boège qui me conduisit à l'abbaye de Saint-Maurice en Valais et ce fut, en 1934, le Plessis-Robinson avant Paris. Voilà l'itinéraire du baroque romand qui se

donna au futurisme de l'abstraction lyrique, au demeurant un *chouant* libertaire.

Drôle de chat quand même, celui qui s'applique à s'envoler des nuits avec l'oiseau des buissons, notre chat-huant, cet émigrant de la chouannerie contestable qui siffle entre ses doigts. Je ne vais pas le confondre à l'épervier planant sur les rouvres et les oliviers dont le feuillage frais festoie au défaut de l'hiver. L'effraie mérite un traitement plus subtil. Tout juste que je salue les deux cyprès du jardin quand les kyria<sup>4</sup> jaunissent doucement et les iris me portent en leur verdure une puissance d'assaut que le violet amplifie avant que les thyrses<sup>5</sup> des marronniers accaparent la blancheur perdue des cerisiers. Retards du printemps mais la ligne des peupliers est passée de l'ocre brun au verdoyant friselis et le concert végétal commence à la treille rugueuse qui n'a point cessé de mûrir ses grappes depuis 1830, au témoignage de l'aïeul Blanc, parent de Madame Laurent, sous le fronton de la maison marquée de 1809 alors qu'en 1665 elle était englobée dans la magnanerie où je survis depuis cette fenêtre que Suzi Pilet<sup>6</sup> restitue avec ma vision.

La tentative du photographe fut primordiale en ce sens que Suzi Pilet manifeste la continuité d'une révélation qui tient à rien et donne tout le merveilleux qui était en puissance. Un saisissement.

J'avais entrepris, il y a bien vingt ans, de situer ce lieu que finalement mon fils avait choisi et dont l'aménagement lui doit tant ainsi qu'aux femmes de la famille, Madame Duvernoy en tête et sa petite-fille Anne-Laure avec sa mère, mais je m'imaginai alors que ces travaux allaient bâtir, en vue du troisième âge prochain, la mémoire d'un recours contre la perte des images d'une enfance séparée, comme je l'exprimai dans un texte du 15 août 1960 publié par la revue *Soleils d'Oc* auquel j'apporte un second regard. Il se trouve qu'en définitive la platée des soucis ne fleurit guère, avec

ses petits soleils tango<sup>7</sup>, que pour l'anachorète<sup>8</sup> à l'écoute d'une radio mondiale dont le fonds sonore lui suffit assurément pour être persuadé de l'incommunication globale.

Rive gauche de la Durance, venant de Sisteron à Manosque, quand vous atteignez les Pénitents des Mées dont la forêt de hautes pierres phalliques hante aisément l'imagination, une ligne de crêtes boisées couvre, depuis l'embouchure de la Bléone jusqu'à celle de l'Asse, les ultimes avancées de la table que l'on découvre, aussi bien des hauteurs parallèles de Peyruis, de Ganagobie et de Lurs, sinon plus lointainement de la montagne de Lure, comme une plaine arrêtée par la serre de Mondenier, les monts de Saint-Jurs et de Moustiers, parmi les plus proches reliefs de ce pays fortement vallonné que je nommai l'Oraisonie enrochée au plateau de Valensole. La construction d'une centrale électrique souterraine, alimentée par les eaux de la Bléone et de la Durance, depuis la prise de l'Escale qui les conduit, par une aménée forcée au flanc des collines, jusqu'à la chute d'Oraison, a sensiblement modifié la nature agreste et multiplié les habitations oraisonnaises. En 1960 je croyais que Le Castellet d'Oraison devrait échapper à la condition décevante d'une banlieue où les Marseillais essaieraient leurs résidences des fins de semaine. Douze ans après, je constate qu'un kilomètre, sur les six de la route du Castellet, est envahi de maisons isolées et parfois groupées et que, devant la maison du Forestier, une déviation est en service pour éviter de traverser le village qui a fait édifier aux Itardes un groupe de gîtes ruraux loués à l'année par la municipalité. Cette nomination des Itardes m'est encore étrangère, corruption d'Icare ou bien quoi ? De Saint-Tropez, en 1965, Ginette Signac<sup>9</sup> m'écrivit bien : Oraison sur Rancure, patrie de Gaspard Itard... mais je ne suis guère avancé dans la connaissance de cet Itard et je préfère en rester à l'incertitude, comme pour l'autoroute d'Aix à Sisteron qui se situe sur la rive droite de la Durance, il

fut même question de l'enclaver dans le lit du fleuve. Les arrêtés d'utilité publique vont du côté de Manosque, par Volx, Villeneuve, La Brillanne, au bas de Lurs et de Ganagobie, vers Château-Arnoux ou Peyruis, hors de mon Oraisonie.

Le Castellet est un acte de vie et ses doubles consonnes labiales qui le distinguent des castelets nécessaires aux marionnettistes ne me font pas oublier qu'existent, dans le Var et même dans le Vaucluse, d'autres Castelets, parfois même aussi dotés de la double labiale. C'est un écart d'Oraison. Il possède d'ailleurs la même société de chasse, sans accepter de perdre une autonomie communale qui se justifiait certes, il y a un siècle, quand on lisait sur la carte Vermot, en caractères de même corps, aussi bien Le Castellet qu'Entrevennes, Puimichel et Oraison, pour m'en tenir aux quatre communes diversement plantées sur le cours de Rancure.

Oraison a pris un développement considérable alors que les trois autres villages perdaient, depuis la Première Guerre mondiale, une population que les retraités et les vacanciers, après 1936 et surtout depuis 1960, ne pouvaient compenser, loin de là. Il s'ensuit qu'Oraison rivalise avec les Mées qui demeurent le chef-lieu du canton. L'administration du téléphone associe bizarrement Le Castellet avec Les Mées, alors que le village ne constitue vraiment qu'une dépendance du gros bourg et que le curé d'Oraison demeure le seul desservant des quatre paroisses dépeuplées.

En parallèle de la Bléone et de l'Asse, la vallée de Rancure est l'œuvre d'un torrent qui s'ouvre, en principe, sur la Durance dans la plaine d'Oraison, entre le canal de dérivation qui s'échappe de l'usine souterraine dont l'une des entrées se situe sur la route d'Oraison au Castellet et le dépôt d'immondices que l'urbanisation tolère. Il y a longtemps que les cartes d'état-major ont fait de Rancure un oued capricieux. Je n'ai vu qu'à deux reprises, l'été 1959 et au printemps de 1960, une eau boueuse entraîner des arbres déracinés et des cailloux



de belle dimension jusqu'au pont romain qui précède l'entrée en ville d'Oraison. Ce torrent de Rancure, je tiens de M. Barras qui fut le dernier buraliste et le doyen du pays, c'est le grand-père de René Barras, le maire actuel de la commune, cet étonnant grand-père qui fit avec les zouaves la conquête de la Tunisie, le récit d'une catastrophe survenue en 1866 où un flot de huit mètres de haut entraîna une charrette avec son cheval et son cavalier debout qui ne purent être sauvés de la fureur des eaux. M. Barras avait été témoin qu'en 1915 et en 1917 le Rancure inonda les maisons du village. L'aventure du Colostre à Riez, dans l'été de 1960, me rend fort circonspect envers les débordements possibles sur ce lit de cailloux que j'inspecte souvent, à la recherche de bois morts admirablement travaillés mais aussi d'insolites images de pierre que je ramasse avec une dévotion certaine à la mémoire du facteur Cheval<sup>10</sup> et de son palais merveilleux. Depuis lors, sur Rancure, dont le nom se prête fort aisément à la rancure mais il doit y avoir d'autres raisons à sa nomination singulière, une retenue de terre argileuse établit un lac collinaire qui laisse passer un mince filet d'eau constant sur les calcaires de son lit, au moins jusqu'aux limites occidentales de la commune.

La commune du Castellet existe avec ses bois et ses sources captées, avec son canal de Rancure qui vient des Blancs d'Entrevennes et même de plus loin qu'Ensalès où il reçoit l'affluence des Paurilles, de la Fouille et des Pardigons. Trois quartiers avec les Itardes, les Bachelas et le mien qui se dit les Bernards assemblent une quarantaine de feux mais il y a des fermes sur les hauteurs, un troupeau de moutons, des champs d'oliviers, des champs de lavandin, des champs de sauge, quelques vignes, des prés, des roseaux, du blé, de l'orge et des avoines bien qu'il n'y ait plus de chevaux et naturellement des maïs, encore plus de jardins. Chez Annie, *Li Sian Ben*, un seul et confortable café restaurant maintient un dernier commerce sédentaire au sein du village

depuis que le boulanger, un beau matin des années soixante, abandonna son fournil allumé après que sa femme l'eut quitté et que deux tentatives de dépôts d'épicerie eurent échoué. Désormais, quatre fois par semaine, un boulanger d'Oraison livre des pains. Un poissonnier passe, le lundi, et un boucher-épiciier, le jeudi après-midi. Le marché d'Oraison a lieu tous les mardis et un petit car emporte alors les habitants de la vallée qui n'ont pas de voiture, ils sont bien plus rares qu'il y a un quart de siècle.

Je mentionnerai aussi un ancien moulin à eau dont les aubes reçoivent encore la chute d'un canal, une éolienne, un petit atelier de mécanique, une entreprise du bâtiment avec des matériaux et des hangars – ce sont là les deux premiers éléments d'une modification structurale qui envoyait jusqu'ici les jeunes du pays vers Cadarache, la SNCF, la poste, les ponts et chaussées, Saint-Auban ou l'EDF. L'éolienne, non loin du cimetière qui se situe à mi-chemin entre le village actuel dans la vallée, depuis le dix-septième siècle, et celui qui existait naguère, un peu perché comme ceux d'Entrevennes et de Puimichel, ne produit pas encore d'électricité mais témoigne que l'énergie est attendue des vents qui ne sont guère que du mistralet.

Une école, attenante à la mairie, rassemble filles et garçons d'Entrevennes et du Castellet mais le ramassage scolaire emporte vers Oraison les aînés qui poursuivront leurs études à Manosque. Il y a un instituteur avec un logement de fonction. Deux fontaines et deux lavoirs donnent aux placettes du village un air provençal que de grands platanes ombragent. Les maisons d'avant 1914 sont peut-être encore majoritaires mais depuis 1960 la construction de villas et de gîtes ruraux ainsi que la modernisation des anciens habitats a modifié la vision que j'ai reçue, il y a vingt-cinq ans. Les seuls signes anciens que j'ai relevés à deux linteaux de portes sont une étoile à cinq escarboucles et une branche d'olivier à trois rameaux symétriques, mais deux pigeonnières aux carreaux vernissés

portent les figures du jeu de cartes découpées dans des tomettes.

L'histoire des familles de ce village m'est aussi précieuse que la discrétion dont elles s'arment pour substituer, à la campagne désertée, une maintenance de survie qui demeure la richesse de la pauvreté paysanne. Je m'insurge assez souvent contre les psychanalyses pour ne pas céder à la tentation des inventaires car je suis un étranger qui n'était pas du pays mais qui le devient et c'est pour moi une bénédiction que je ne vais pas désacraliser.

L'église est incorporée aux maisons de la rue principale qu'elle achève près de l'une des fontaines du village, par son clocher au toit de zinc et pourtant de jolie forme carrée. Sur la façade de la rue, un cadran solaire. L'intérieur même de l'église est d'une grande sobriété avec des bancs de bois, un poêle, un soupçon d'harmonium, trois statues ont été maintenues et l'autel qui devait être du dix-septième a été dépouillé par le modernisme mais l'église ne s'emplit guère qu'aux mariages et aux funérailles, à Noël et à Pâques et le curé d'Oraison n'y vient qu'un dimanche par mois célébrer en français une messe rapide.

Vu de l'Humeaudière, le clocher s'élève au-dessus des toits de tuiles rondes qui couvrent les maisons de caillasses qui font des ruines étonnantes et j'en ai abattues, avec mes fils et son ami Gaussen, plusieurs qui me barraient l'orient puisque je demeure dans le haut du village où il y avait un moulin à huile et c'est maintenant une salle à manger voûtée au-dessus, une magnanerie aux poutres apparentes, le tout venant d'un dix-septième rural qui témoigne de conditions de vie que l'eau sur l'évier et le tout-à-l'égoût viennent seulement de restituer à une authenticité neuve. J'aurais beaucoup à dire sur cette demeure que mon fils envisage toujours de continuer mais je voudrais au moins faire entendre que le Castellet d'Oraison mérite de subsister intact par ses sureaux, ses platanes, ses mûriers, ses peupliers, ses micocouliers et les quelques marronniers au-devant des jardins qui descendent à la place du

village, le tout dominé de loin par le versant boisé de la colline qui monte vers l'Asse où, pendant une année aux Couës un Robert Malaval<sup>11</sup> commença à vingt-trois ans, son œuvre dont je garde une des premières toiles exposée dans la salle voûtée où j'aime à la retrouver.

Oui, les arbres et les pierres de la solitude sous le soleil et dans la nuit que traverse un immense chemin de Saint-Jacques viennent enseigner à toutes aures<sup>12</sup>, dans le plein vent qui chasse les nuages d'orage et modèle les pluies du Marin, les vertus d'un lieu sans formule qui m'assigne librement à ouvrir le passage d'un monde écarté dont je suis le desservant. Que Suzi Pilet vous en apporte la révélation comme de la ligne des pylônes dont le chant archangélique bâtit la succession dans le Valais où j'achève ce second regard mitoyen ».

Transfiguration 1979

Vercorin

Edmond Humeau

#### Notes

- 1 Léone Mange : auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la mémoire, à la timidité...
- 2 Licence poétique. Le fulcre est l'organe permettant aux végétaux de s'accrocher.
- 3 Edmond Humeau habitait au 12, rue Quatrefages à Paris.
- 4 Kyria : orthographe poétique pour kerria, fleur jaune, famille des rosacées.
- 5 Thyrsa : grappe de fleurs pyramidale (marronniers, lilas, etc.).
- 6 Suzi Pilet : photographe suisse.
- 7 Tango : de couleur orange foncé.
- 8 Anachorète : moine vivant retiré du monde. Par ext. personne solitaire.
- 9 Ginette Signac : fille du peintre Paul Signac, elle-même artiste de talent.
- 10 Le facteur Ferdinand Cheval construisit entre 1879 et 1912 un palais avec des pierres ramassées quotidiennement lors de sa tournée à pied de plus de 30 km.
- 11 Robert Malaval (1937-1980) : peintre créateur du pop-art français, ami des Rolling Stones.
- 12 Du latin aura, vent léger, brise.